

## ART-MÉDIA phase 2

L'avènement des nouvelles technologies, leurs développements fulgurants, les échanges intellectuels et culturels et les mouvements de populations qu'ils entraînent bouleversent notre univers comme notre façon de penser. Une culture hybride émerge qu'il importe de traduire en de nouveaux langages, avec de nouvelles stratégies d'approche des publics. Le recours au multimédia et au cyberspace est devenu essentiel pour communiquer cette nouvelle culture plurielle à un public élargi à l'échelle planétaire. Comme les autres domaines de connaissance, les arts visuels doivent s'adapter aux impératifs de notre temps, du moins dans leur mode de diffusion, ce qui n'implique pas pour autant une abdication de leur essence même ni une mutation radicale.

Créée en 1987, afin de pallier l'absence des arts visuels dans les médias électroniques, l'émission Art-Média a tenté de rendre compte de l'actualité montréalaise dans cette discipline pendant presque une décennie.<sup>1</sup> Un souci constant d'éducation des publics animait les intervenants de l'émission à tous les niveaux, y compris les interviewés. À son projet d'information, s'ajoutait une volonté de documentation des grands moments de notre histoire au moment même où ils étaient vécus par ses acteurs les plus importants. Les documents ont été produits dans le cadre de plusieurs d'émissions entre 1988 et 1991, portant sur une grande variété de sujet et mettant en lumière des figures marquantes de l'art de notre temps.

Conscient de la valeur de ses archives, Art-Média a conservé tous les vidéos produits dans le cadre de l'émission, en studio et à l'extérieur, accumulant ainsi un fonds important d'archives visuelles et sonores sur l'art québécois au tournant des années quatre vingt et sur la perception québécoise de l'histoire de l'art international à cette époque. À la clôture de l'émission en 1991, grâce aux démarches (voir les lettres d'appui des personnalités aussi importantes telles que : Maurice Forget, conservateur Lise Bissonnette "directrice du devoir" et Fernande St-Martin, personnalité scientifique dans le domaine des arts visuels) de Léonel Jules et les interventions de Monique B. W à partir 1991, les responsables de la maison de production ont précieusement conservé

---

<sup>1</sup> Voir la chronologie d'Art Média et une liste de ses documents les plus importants en annexe

cet unique fonds d'archives audio-visuel sur les arts visuels, avec la même volonté de protection et d'enrichissement de notre patrimoine. Art-Média se distinguait ainsi de la plupart des autres producteurs télévisuels qui ont souvent détruit les documents d'archives précieux pour en recycler les supports.<sup>2</sup>

Après quelques années de silence, mais non d'inaction, Art-Média reprenait ses activités à la faveur du développement de l'Internet en 1998 avec la volonté de rebondir plus efficacement à l'aube du vingt-et-unième siècle. Le poids social des arts visuels traditionnels (peinture, sculpture, dessin, estampe) connaissait alors un nouveau recul au Québec. Toujours convaincus de l'urgence d'appivoiser les nouvelles technologies pour les mettre au service des arts-visuels (et non pas le contraire), Art-Média créait un site Web destiné à donner une nouvelle vie à ses anciennes productions. Art-Média s'engageait ainsi résolument dans la nouvelle aventure du cyberspace conscient qu'en favorisant la diffusion et la promotion de la création artistique et à l'élargissement de l'accès à sa connaissance par le concours de l'Internet ouvre la voie à un nouvel humanisme.

Dans un premier temps, Art-Média fait donc le bilan de ses activités passées, étape nécessaire à l'élaboration de son projet. La création du site Web et les travaux archivistiques élémentaires requis par son développement ont permis de mettre à jour la richesse, la diversité et la qualité du fonds d'archives audio visuelles d'Art-Média.<sup>3</sup> L'importance de son rôle s'y manifeste tant par le nombre des documents produits que par la valeur des artistes, critiques, diffuseurs et collectionneurs qu'ils concernent, et dont plusieurs, témoins marquant de l'histoire de l'art québécois, sont maintenant disparus. L'esprit d'ouverture qui l'anime depuis toujours a permis à Art-Média d'offrir, à l'écart des chapelles, une perspective unique sur les arts visuels au Québec à la fin du vingt-et-unième siècle et d'inscrire dans la mémoire collective une précieuse trace électronique de cette période de notre histoire.

---

<sup>2</sup> Ce fut le cas notamment pour des entrevues de Radio Canada avec des artistes et intellectuels aussi importants que Paul-Émile Borduas, André Breton et Fernand Léger, documents qui ont disparu lors du déménagement de l'organisme de radiodiffusion d'état. Le cas également des chroniques de l'émission Bon Dimanche à Télé métropole.

<sup>3</sup> Cf. Liste des documents sur [www.art-media.ca](http://www.art-media.ca)

À la suite de ces travaux de documentation et de classement, une liste exhaustive des documents produits a été établie qui est déjà accessible sur le site Web d'Art-Média. Pour l'étoffer, ses concepteurs ont commencé à ajouter des informations pertinentes relatives à ses principaux acteurs, anciens collaborateurs et artistes invités. Ce qui explique la présence des artistes comme Michel Beaucage, Dominique Couturier, Louis Jaques, Marcel Barbeau, Louise Gadbois, Muriel Faille, Lili Richard, Pascale Poulin et bien d'autres.

La phase deux du projet d'Art-Média se propose, non seulement d'informer sur ce fonds documentaire et éducatif exceptionnel et d'étoffer la documentation à son sujet, mais de le rendre accessible sur le Web de manière permanente. Dans cette perspective, une mise à jour des documents produits par ART-MÉDIA est souhaitable afin de proposer une vision plus exhaustive des arts visuels au Québec et ailleurs. En plus, nous visons à optimiser la qualité de ce travail de diffusion par le biais du site, notamment par numérisation de ces documents d'archives, en réalisant des fragments mpeg qui délivrent des messages succincts sur un sujet particulier traité par Art-Média : école ou langage esthétiques, technique ou discipline, période historique, ou encore problèmes de socio-culturels. Des émissions virtuelles et « broadcast » de courtes durées pour une diffusion internationale.

L'engagement de diffusion d'Art-Média ne se résume cependant pas à cet objectif de conservation et de diffusion; il s'étend à la diffusion et la promotion des arts visuels modernes et contemporains, par-delà le corpus déjà réuni. Il importe aussi de reprendre la production de dossiers thématiques, en accentuant la perspective éducative.<sup>4</sup> La production parallèle de documents sur d'autres types de support, comme des livres-DVD et des dispositifs multimédias intégrés, adaptés à l'infrastructure dynamique du Cyberespace pourrait compléter les activités d'Art-Média. La maison de production réaliserait ainsi une mise à jour ou un approfondissement de ses contenus. Comme

---

<sup>4</sup> Voir la liste des nouveaux dossiers en développement.

dans ses activités précédentes, Art-Média pourrait ainsi favoriser la pleine accessibilité à l'art d'ici, à l'art de notre temps.

L'équipe d'Art-Média envisage même la production d'un magazine traitant de l'actualité en art visuel essentiellement.